

# Une vie de château offerte aux enfants handicapés et à leur famille

**ENFANCE** Un manoir ardennais adapté pour passer d'agréables vacances à peu de frais

- ▶ A Rochefort, le château Cousin est à disposition de ces familles qui ont elles aussi besoin de vacances.
- ▶ Une sorte de chambre d'hôtes où tout est prévu pour les enfants malades ou handicapés, mais sans équipe médicale ni animateurs.

## REPORTAGE

Sur les hauteurs de Rochefort, les contreforts du château comtal, ancienne forteresse médiévale, se prolongent dans les nuances grises des pierres du château Cousin, manoir du début du 20<sup>e</sup> siècle. En remontant l'allée d'entrée sous ce ciel gris, de ceux qui succèdent à de violents orages estivaux et préparent timidement le retour du beau temps, longeant les murs austères et la haute tour pointue, on se croirait dans un film sinistre de maison hantée. Et pourtant, en passant à l'arrière du bâtiment et plus encore on y pénétrant, le contraste est saisissant. Les couleurs des buissons fleuris en abondance donnent le ton de la vie qui anime la maison.

Trois familles sont présentes ce jour-là. C'est Abigaël, 6 ans, qui, tout sourire, nous emmène pour une visite des lieux, escortée par Angelina Sartenaer, la gestionnaire de l'endroit. Abigaël souffre d'une infirmité motrice cérébrale : une hypertonie musculaire qui perturbe sa motricité et son élocution, alors qu'elle ne présente aucune déficience mentale. Très autonome dans son fauteuil sur mesure, Abigaël nous entraîne vers l'ascenseur qui a été installé lors de la rénovation complète du château.

Après avoir abrité un internat public, l'édifice a été racheté il y a une dizaine d'années par André Querton et Char-



**Même la plaine de jeux est adaptée aux enfants handicapés, comme Abigaël. A la demande des familles ou des groupes, la gestionnaire du château a déjà mis en place des activités, comme de l'hippothérapie ou une descente en kayak.** © RENÉ BRENY

lotte Lhoist, qui récupérait ainsi la demeure familiale de ses aïeux. Bénévole dans des services pédiatriques, la « mécène » décide de faire du manoir un lieu de ressourcement pour les familles éprouvées par la maladie ou le handicap d'un enfant. Les travaux dureront quatre ans. Aujourd'hui, l'intérieur n'a plus rien d'un château poussiéreux, mais tiendrait davantage d'une chambre d'hôtes haut de gamme, moderne et chaleureuse.

Abigaël se concentre pour appuyer sur le chiffre « 2 » de l'écran tactile de l'as-

censeur, et rigole quand la porte manque de se refermer sur nous « *Attention, la porte va se fermer sur la madame !* ». Extrêmement habile, la petite fille fonce dans des couloirs à peine plus larges que son fauteuil. Elle nous présente la chambre de Zoé, une autre jeune fille, devenue sa copine. La chambre dispose d'un lit médicalisé et d'une douche-lit pour les handicapés qui ne parviennent à se tenir assis.

Les familles de Zoé et d'Abigaël sont des habituées : depuis qu'elles se sont

rencontrées lors d'un séjour au château, elles reviennent régulièrement y passer un week-end ou une semaine ensemble. Car ce sont aussi les rencontres qui font le charme de cette chambre d'hôtes singulière : « *on partage nos expériences avec d'autres parents qui vivent la même chose, sans aucun a priori*, explique Bénédicte, la maman d'Abigaël et de son frère jumeau. *Ici, personne ne nous dit "Oh la pauvre..." Elle a l'air triste peut-être ?* » lance la maman en désignant sa fille qui, dans un élan de joie, lève les

poings au ciel après avoir terminé un jeu vidéo sur le smartphone de son père. Le beau-père de Zoé nous dira aussi « *Ici, on a le droit à la différence. Ça ne me dérange pas d'avoir une fille qui crie un peu plus fort que les autres enfants. C'est son endroit à elle* ». Pour Ronald, le père d'Abigaël, le château Cousin donne la possibilité de « *vraies vacances* » : « *c'est sécurisant, il y a des choses à faire dans le coin mais ce n'est pas trop loin* . »

**« Ici, on a le droit à la différence. Ça ne me dérange pas d'avoir une fille qui crie plus fort. C'est son endroit à elle »** LE BEAU-PÈRE DE ZOÉ

Un moment de détente forcément réservé à des familles privilégiées ? Il n'en est rien. L'ASBL demande 15 euros par personne et par nuit, petit-déjeuner inclus. Et l'enfant malade ne paye pas. Le château accueille aussi des groupes avec des animateurs. Une cuisine de type industrielle et une cantine ont été aménagées au sous-sol, à côté de la salle de jeux. Une autre cuisine est à disposition des familles au rez-de-chaussée. Car si tout est adapté, les familles ne sont pas à l'hôtel pour autant : il n'y ni cuisiniers ou animateurs, ni médecins. Même si Madame Sartenaer, multicasquettes, est toujours prête à passer commande chez le traiteur, servir cinq pains différents au petit-déjeuner selon les préférences de chacun ou concocter une après-midi d'hippothérapie aux enfants. Quand elle ne s'occupe pas de l'administratif ou des équipes de nettoyage. Une fin de carrière rêvée pour cette passionnée qui n'a pas hésité une seconde à plaquer son job précédant : « *Je ne compte pas mes heures, c'est un peu comme une vocation. L'ensemble du projet est magnifique* ». ■

**ELODIE BLOGIE**